

(27) Il n'est pas Dieu des morts mais des vivants, vous errez beaucoup¹.

(28) Et s'étant approché, un des scribes² les ayant écoutés discuter, voyant qu'il leur³ avait bien⁴ répondu, l'interrogea : « Lequel⁵ est le premier commandement de tous⁶ ? » (29) Yeshou'a répondit que : « Est premier : *Écoute Israël ADONAY notre Dieu, ADONAY est UN!* (30) *Et tu aimeras ADONAY ton Dieu de tout ton cœur et de toute ta vie et de toute ta pensée⁷ et de toute ta force.* (31) Second (est) celui-ci : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » (32) Et le scribe lui dit : « Bien⁸ (dit) ! Maître, en vérité tu as dit qu'Il est UN et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui (33) et le⁹ « *l'aimer de tout son cœur et de toute son intelligence et de toute sa force* » et le¹⁰ « *aimer le prochain comme soi-même* » est plus grand¹¹ que tous les holocaustes et sacrifices. (34) Et Yeshou'a le voyant, qu'il a répondu intelligemment¹², lui dit: « Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu ». Et personne n'osait plus l'interroger.

(35) Et Yeshou'a ayant repris la parole disait, enseignant dans le temple, comment les scribes disent-ils que le Messie est fils de David ? (36) David lui-même a dit dans l'Esprit Saint : *le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Siège à ma droite jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis sous tes pieds ».*¹³

¹ Le sens est *vous vous trompez beaucoup* mais le verbe employé (πλανά), ici encore, reflète l'hébreu (הטע/הטע) et il évoque d'abord *l'égarement, l'errance*, ici quant à la nature de la vie des croyants au-delà de la mort, dans un monde où l'on ne se marie plus (vv. 25-26).

² Le mot désigne un lettré ayant une expertise dans les Écritures, spécialement la Torah.

³ Aux Sadducéens qui ne croient pas à la résurrection et auxquels il vient de répondre (vv. 18-27), peut-être aussi aux Pharisiens et Hérodiens auxquels il a répondu au sujet de l'impôt dû à César (vv. 13-17).

⁴ L'adverbe (καλῶς) exprime plus que de l'agilité ou de l'intelligence, il évoque *la beauté* de la réponse et la satisfaction qu'elle apporte (R.T. FRANCE, *The Gospel of Mark* 479). Ce scribe est donc dans le même courant de pensée que Yeshou'a et il espère une clarification et une confirmation de ce qui l'habite (v. 33) ; cf. note 8 ci-dessous.

⁵ L'interrogatif signifie aussi *de quelle sorte*, même si dans le Grec du NT il prend volontiers le sens de *quel, lequel*.

⁶ Le mot commandement est féminin (ἐντολή πρώτη) tandis que son complément est ici au pluriel neutre ou masculin (πάντων): *premier commandement de toutes les choses*, comme pour inclure, avec les autres commandements en tant que tels, toutes les attitudes et gestes suscités par la vie dans la Torah. On n'est pas dans une vue légaliste ici.

⁷ *Toute ta pensée/intelligence* vient s'ajouter ici aux trois précisions de Moïse dans le Deutéronome qui est *de tout ton cœur et de toute ta vie et de tout ton bien*. *Toute ta pensée/intelligence* vient aussi en Luc 10, 27, après les trois de Deutéronome et en Matthieu 22,37 où il remplace purement et simplement la troisième précision. Cette troisième précision de l'Hébreu *tout ton bien* a été traduite dans la Bible grecque par *toute ta puissance* qui est devenu *toute ta force* dans les évangiles - probablement à partir d'une tradition orale grecque. Cette mention de la *pensée*, la *compréhension* semble bien une perspective propre à Yeshou'a,

⁸ Même adverbe que celui mentionné à la note 4, on entend quelque chose comme "ta réponse est belle et bonne"! BJ: *Fort bien, Maître...*

⁹ L'article reflète une expression typiquement juive pour citer un verset.

¹⁰ L'amour du prochain demandé en Lv 19, 18 est cité comme un sujet très connu et souvent invoqué: "le *aimer le prochain comme soi-même*".

¹¹ Non qu'il supprime les autres commandements, mais qu'il les contient en quelque sorte et qu'il en est la source. L'idée d'un commandement dans lequel toute la Torah est ramassée est central à la pensée juive.

¹² L'adverbe est assez rare en Grec. Il est unique dans tout le Nouveau Testament et n'apparaît pas dans la Bible grecque. Le scribe a répondu avec de l'esprit, de l'intelligence, une certaine intuition intellectuelle (voûς).

¹³ Citation de Ps 110, 1. Marc a inséré le dialogue de Yeshou'a avec ce bon scribe entre une affirmation sur la vie éternelle des croyants au-delà de la mort et l'affirmation de sa propre venue depuis le monde de Dieu et qui apporte un regard critique et biblique sur la tradition des scribes.